

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-07-22

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-07-22, 1956-07-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12989>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-07-22

Date sur la lettre 22 juillet 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 22 juillet 1956

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Dimanche 22 juillet
LVI

Cher Ami,

Je viens de lire avec beaucoup de retard - mes
travaux du "primum verbum" me tiennent trop - le "papier"
essentiellement humain et d'une noblesse très lumineuse et
simple (qu'est, il me semble, assez votre genre);
consacré à Julien BENDA dans la N.R.F. de juillet.

Certes Benda a défendu "les droits de l'intelligence", mais
peut-être a-t-il aussi défendu sans que l'on s'en aperçoive autant,
les droits de libération de chaque homme et ces sources d'où
soudra tout le bonheur futur: la pureté consciencieuse et l'élan
spontané (caractéristique du vrai prophète) par quoi le mensonge -
mensonge est décapité.

En cela Benda était romantique élyséen (mais sous le
savoir).

J'ai appris la mort d'Henri Colet que vous m'aviez prédite,
et qui est un écrivain d'une douceur et d'un naturel ironique
très aérien.

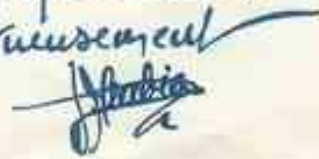
Cette mort m'a aussi attristé.

Nous partons tous: si nous nous retrouvons au sein du
Dieu incompréhensible⁽¹⁾, ce sera tout de même très joli; (que
d'étoiles immortelles acquises, et les autres que nous acquerrons!)...
Je commence d'y croire!.....

Merci de l'Anthologie de la Dixième décade.

Les nouvelles récentes de Coaraze sont du cloche-pied, pour
ne pas dire plus.

A mercredi, j'espère, nous en reparlerons.

Affectueusement


(1) Seul supposablement vrai et mi-an!